

Jean 20.19-31 : Jésus le Ressuscité

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)

Dimanche de Pâques, le 31 mars 2013

Peut-être connaissez-vous l'histoire de cet employé modèle qui a obtenu un congé spécial pour les obsèques de sa grand-mère. Quelques jours plus tard, il revient à son travail et, naturellement, la première chose qu'il fait, c'est d'aller saluer son patron. Mais celui-ci de demander à son employé :

- Est-ce que vous croyez à la résurrection des morts ?
- Ben, heu, peut-être bien que oui patron,
- Ah, alors tout va bien, parce que votre grand-mère est passée hier pour vous donner un petit bonjour.

Est-ce que vous croyez en la résurrection des morts ou êtes-vous persuadé qu'il s'agit d'affabulation ?

Si toutefois vous croyez en une forme de vie après la mort, croyez-vous en une réincarnation ainsi que la conçoivent les hindouistes ou les bouddhistes ? Ou encore à la transformation des morts en fantômes ou esprits, c'est-à-dire des êtres vivants sans corporéité mais qui agissent dans le monde tangible, de façon quelque fois bénéfique mais le plus souvent maléfique, ainsi que le croient les animistes ?

Sinon, est-ce que votre vision du monde se limite au monde matériel, celui qui est perceptible par nos sens et leur prolongement qu'est l'expérimentation scientifique, ainsi que le croient les rationalistes. Personnellement, ayant été formatée par l'école publique, laïque et républicaine, c'est ainsi que pendant longtemps je concevais les choses. Dans ce cas on est convaincu qu'avec la mort tout s'arrête, on part dans le néant. Notez bien que cette croyance dite rationaliste n'est qu'une croyance parmi les autres.

Ou bien encore, est-ce que vous faites partie des solipsistes, ces personnes persuadées que tout est illusion, la seule réalité étant soi-même puisque l'on a conscience de soi. Et encore, on pourrait facilement remettre en question la réalité de cette conscience de soi !

Voici juste quelques-unes des croyances possibles. Mais, vous, quelle est votre croyance ? Car forcément vous en avez une, même si vous n'en êtes pas totalement conscients. Forcément vous avez une vision de ce monde dans lequel vous êtes immergés sinon vous ne pourriez tout simplement pas vivre.

Et comment être sûr de la véracité de votre vision du monde ?

Ce matin, je ne veux pas vous parler d'une philosophie mais de faits historiques et nous allons lire une partie du témoignage de l'apôtre Jean au sujet des événements qui ont suivi la mort de Jésus de Nazareth. Jean fut un témoin direct et il a raconté ce qu'il a vu, entendu, touché.

Mais tout d'abord, comme nous parlons histoire, voici un petit rappel chronologique : alors que Ponce Pilate était préfet de la province romaine de Judée (et il le fut de 26 à 37 de notre ère), Jésus a subi la peine de mort par crucifixion. La mort ayant été constatée, il fut mis au tombeau rapidement car le sabbat allait bientôt commencer. D'autant que ce sabbat était particulièrement important, cette année-là il correspondait au début de la fête de la Pâque. Une fois le sabbat achevé, soit le samedi soir, et dès les premières lueurs du jour, soit très tôt le dimanche matin, les femmes disciples de Jésus se sont rendues au tombeau. Or, il ne restait que les linges funéraires ; le corps avait disparu. C'est à l'une de ces femmes, Marie de Magdala, que Jésus ressuscité s'est montré en premier et il l'envoya annoncer aux autres disciples cette nouvelle époustouflante. « J'ai vu le Seigneur » leur dit-elle.

Voici la suite des événements :

Lecture : Jn 20.19-31

1- Des faits historiques

Manifestement, les disciples de Jésus n'ont pas cru dans le témoignage de Marie de Magdala. Ils sont terrorisés et pour cause : à vue humaine, leur vie ne pèse pas lourd. Il est plus que probable qu'à leur tour, ils soient rapidement arrêtés et exécutés comme le fut Jésus.

De plus, ils devaient être profondément désespérés : celui qu'ils avaient reconnu comme le Messie d'Israël avait subi une mort ignominieuse ; tous leurs espoirs ont volé en éclats. Et pour « couronner le tout », ils devaient être remplis de honte car ils s'étaient sauvés au moment de l'arrestation de Jésus. Pierre en particulier avait par trois fois déclaré qu'il ne connaissait pas son Maître.

C'est dans cette ambiance lourde que le Ressuscité a surgi au milieu d'eux, d'abord le soir de ce dimanche de Pâques et aussi le dimanche suivant. Il ne s'est pas présenté avec des reproches, mais en disant « Shalom alehem », « la paix sur vous ». En cela, il rappelait à ses disciples ses paroles prononcées peu de temps avant son arrestation :

« Je pars, mais je vous laisse la paix, c'est ma paix que je vous donne. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. C'est pourquoi, ne soyez pas troublés et n'ayez aucune crainte en votre cœur. » (Jn 14.27)

Il n'y avait pas place pour le moindre doute : ces hommes et ces femmes étaient bien en présence de Jésus vivant. En un instant, ils ont basculé de la peur à la paix. A partir de ce dimanche de Pâque et pendant 40 jours, jusqu'à l'Ascension, le Crucifié-Ressuscité va se manifester à ses disciples dans des circonstances et des lieux variés, ce qui écarte l'hypothèse d'hallucinations individuelles et collectives.

Un peu plus tard, lors de la fête de la Pentecôte et en présence d'une foule de pèlerins venus à Jérusalem, l'Esprit de DIEU a été répandu sur les disciples ainsi que Jésus l'avait annoncé avant son arrestation et comme il l'a rappelé le dimanche de sa résurrection (ce qui est dans notre lecture de ce matin). Alors ces gens, qui étaient soudainement passés de la peur à la paix le dimanche de Pâques, vont soudainement passer du repli sur soi à la proclamation publique.

Ils quitteront tout ce qui constituait jusqu'alors leur vie pour annoncer que Jésus-Christ, mort et enseveli, est ressuscité le troisième jour et qu'il est

DIEU lui-même venu parmi les hommes. Ils ne gagneront à ce témoignage ni richesse, ni célébrité, ni pouvoir, mais bien des persécutions jusqu'à leur mise à mort. Malgré cela, ils persévéreront jusqu'à la fin. C'est avec leur propre sang qu'ils ont signé leur témoignage.

Est-ce que vous croyez à leur témoignage, ou bien est-ce pour vous une supercherie du niveau de la blague de l'employé soi-disant modèle, ou bien est-ce que tous ces gens divaguaient ?

Ces faits historiques relatifs à la résurrection de Jésus ont fait l'objet de 6 témoignages écrits qui se trouvent dans notre Bible : il y a les 4 évangiles, le livre des Actes et le témoignage de l'apôtre Paul (**1 Co 15**) qui a rencontré Christ ressuscité dans des conditions exceptionnelles.

Depuis l'Ascension, Jésus est physiquement présent dans ce lieu mystérieux de la Création appelé dans la Bible « les cieux », mais il reste présent dans notre monde visible par son Esprit, depuis la Pentecôte de l'an 30, et aujourd'hui encore.

Parfois, le Seigneur se révèle par des rêves. C'est ce qui se passe depuis plusieurs années en faveur de personnes sans contact avec des chrétiens ou la Bible, je pense en particulier à ce qui se passe dans les pays musulmans (il se passe des choses défiant l'imagination en Algérie, en Iran...). Mais, depuis l'Ascension, personne n'a vu Jésus corporellement, mis à part la situation exceptionnelle et unique de l'apôtre Paul.

Quand Jésus a dit « *Heureux ceux qui croient sans avoir vu* » (**Jn 20.29**), il pensait à la grande majorité des chrétiens, et nous en particulier, dont la foi repose sur le témoignage des disciples.

Heureux sommes-nous qui n'avons pas vu, ni touché Jésus en chair et en os, mais qui avons sa présence en nous par son Esprit car nous avons reconnu en lui notre Sauveur et Seigneur.

2- En quoi consiste la résurrection d'entre les morts ?

D'après le témoignage de l'apôtre Jean, Jésus Ressuscité n'a rien à voir avec un esprit. Il dispose bien de son propre corps qui porte les marques du supplice et il invite Thomas à toucher ses plaies, et même à y entrer sa main.

La résurrection de Jésus n'est pas, non plus, une simple réanimation permettant un retour aux conditions naturelles. Jésus n'a pas fait ce qu'on appelle aujourd'hui une Expérience de Mort Immédiate.

Il y a effectivement d'un retour à la vie corporelle mais dans une dimension différente que celle que nous connaissons car le corps du Ressuscité ne répond pas aux mêmes lois de la physique que le nôtre. C'est ainsi que Jésus apparaît soudainement dans une pièce fermée à clef et disparaît de même. Il y a à la fois une continuité et une discontinuité dans la matérialité.

Par ailleurs, ce corps de ressuscité d'entre les morts va prendre une autre dimension quand Jésus sera retourné auprès du Père : son corps devient un corps de gloire. Le témoignage biblique est très sobre quant à ce corps de gloire, mais apparemment c'est très beau. C'est d'ailleurs dans ce corps de gloire, après l'Ascension, que Jésus-Christ est revenu dans notre espace-temps et s'est montré à Paul sur la route de Damas. Paul n'a pas eu une « simple vision », il a vu Jésus corporellement. Écoutez ce qu'il a écrit dans sa première lettre aux chrétiens de Corinthe :

« Je vous ai transmis, comme un enseignement de première importance, ce que j'avais moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés, conformément aux Écritures ; il a été mis au tombeau, il est ressuscité le troisième jour, comme l'avaient annoncé les Écritures. Il est apparu à Pierre, puis aux Douze. Après cela, il a été vu par plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart vivent encore aujourd'hui — quelques-uns d'entre eux seulement sont morts. Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. En tout dernier lieu, il m'est apparu à moi, comme à celui qui suis venu après coup. » (1 Co 15.3-8)

3- Quelles conséquences pour nous ?

Tout cela est bien intéressant, mais quelles conséquences cela a pour nous, dans notre vie de chaque jour ? Les conséquences sont énormes :

- la résurrection de Jésus prouve que tout ce qu'il a dit et tout ce qu'il a fait vient bien du DIEU créateur et tout-puissant, notre Créateur. Nous pouvons fonder notre vie sur lui. Sa résurrection prouve que lui, Jésus, et le Père sont un. DIEU nous a tant aimés qu'il est venu sur cette terre au milieu des êtres humains afin de se les appeler à lui, afin d'appeler chacun de nous à lui.

- la résurrection prouve que par Jésus-Christ, tous ceux qui placent leur confiance en lui ont l'assurance du pardon de DIEU sur leurs péchés car Jésus les a portés pour eux à la croix. Paul avait entièrement raison d'affirmer que si Christ n'est pas ressuscité, les chrétiens sont les plus malheureux des hommes car ils sont toujours sous le poids de leurs péchés devant le DIEU trois fois saint.

- la résurrection de Jésus nous garantit qu'en lui, nous avons l'assurance de notre propre résurrection dans un corps rendu incorruptible pour une vie éternelle dans sa présence. Et de plus, cette vie commence dès maintenant grâce à la présence de son Esprit. Paul avait entièrement raison d'affirmer que si Christ n'est pas ressuscité d'entre les morts, alors mangeons et buvons, les amis, car demain nous mourrons.

Remarquez bien que nulle part dans le NT il est question de notre mort pour aller au ciel sans corps. C'est sous l'influence de la philosophie grecque qu'une certaine tradition a remplacé la résurrection du corps par l'immortalité de l'âme. La résurrection est une œuvre qui se déroule dans le domaine terrestre, qui s'opère sur des êtres réels vraiment morts. Ce n'est pas un événement purement spirituel. DIEU aime sa Création, il la sauve en la rachetant par Jésus-Christ, il ne la met pas à la poubelle ! Le corps que nous avons maintenant n'est pas destiné à l'anéantissement mais il sera régénéré et deviendra glorieux. Ce n'est pas moi qui l'invente mais Paul qui le déclare :

1 Co 15.53-58

Conclusion : Que cela nous convienne ou non, la foi en Jésus-Christ repose sur certains faits historiques ou s'écroule avec eux. Au centre de ces faits se trouve la résurrection de Jésus. Et il est vraiment ressuscité d'entre les morts.

Par Jésus-Christ, en lui et pour lui, nous pouvons éclater de joie et être émerveillés d'avoir un tel Sauveur et Seigneur maintenant et pour l'éternité.
AMEN